

Dr David Turner, Évangile de Jean, Session 4, Jean 1:19-2:12

© 2024 David Turner et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr David Turner dans son enseignement sur l'Évangile de Jean. Il s'agit de la session 4, Le témoignage de Jean et le premier signe de Jésus en Galilée. Jean 1:19-2:12.

Bonjour encore David Turner et nous travaillons sur notre quatrième vidéo de la série de vidéos John pour l'apprentissage biblique en ligne . Nous venons de terminer notre vidéo sur le prologue de l'Évangile de Jean, dans laquelle nous avons examiné la façon dont Jean a très soigneusement structuré le prologue et l'a présenté, en soulignant soigneusement les thèmes qu'il va maintenant nous montrer au fur et à mesure du récit. Donc, à partir de maintenant, dans John, nous examinerons le récit.

Le prologue, bien sûr, est un genre assez différent du récit. Nous étudions donc davantage le mouvement historique du début à la fin d'un épisode ou d'une scène de la Bible. Nous allons essayer de le prendre scène par scène, même si nous faisons plus d'une scène dans chaque vidéo afin d'interpréter l'histoire comme une histoire.

Nous avons parlé auparavant du genre de l'Évangile de Jean et de la manière dont ce livre donne un sens. Cela donne du sens en racontant des histoires étape par étape. Ainsi, au lieu de simplement choisir au hasard des versets qui pourraient nous sembler importants pour une raison quelconque de notre vie que nous avons vécue ce jour-là, nous ferions bien de regarder n'importe quel livre narratif de la Bible, sans parler de Jean, pour voyez comment les versets que nous aimons sont placés dans une histoire qui est racontée et assurez-vous de les comprendre dans ce contexte avant de commencer à les appliquer à nous-mêmes et de les mettre sur de jolies polices et de les mettre sur des plaques sur le mur de la cuisine.

Essayons donc d'éviter la plaqueification immédiate de John et regardons cela tel qu'il nous vient dans l'histoire, puis construisons les plaques si nécessaire après avoir fait ce genre de travail. Donc, dans cette vidéo, nous essayons de comprendre le flux de l'Évangile de Jean, du chapitre 1 verset 19 jusqu'au chapitre 2 et verset 12. Ce sera notre pratique dans toutes ces vidéos péricopes narratives de discuter d'abord du flux narratif, pour donner simplement un aperçu de ce qui est présenté comme se produisant.

Ensuite, nous réfléchissons à la manière dont ce qui se passe a été organisé dans la structure s'il y a quelque chose d'intéressant dans la façon dont l'histoire a été racontée. Ensuite, nous sélectionnerons simplement les éléments de cette histoire qui semblent avoir de la valeur et un intérêt pour une discussion plus approfondie. Parfois, il s'agira de choses grammaticales, parfois de choses de fond, de choses

historiques ou géographiques, et parfois de questions tout aussi exégétiques et théologiques.

Alors, nous commencerons par juste un résumé de ce qu'il y a dans le passage et nous réfléchirons à la façon dont les passages nous ont été présentés structurellement et nous essaierons de prendre simplement quelques éléments d'actualité qui semblent avoir le plus de valeur pour nous. étude complémentaire. Ainsi, lorsque nous commençons à examiner le flux narratif de Jean 1 :19 au chapitre 2 :12, nous voyons comment Jean-Baptiste, qui a été mentionné dans le prologue du livre, commence maintenant en quelque sorte à pointer du doigt les gens à Jésus. Et cela aurait pu être une situation plutôt déprimante pour Jean s'il n'avait pas su quelle était sa mission de la part de Dieu, car au fur et à mesure que le chapitre avance, il perd ses disciples parce qu'il montre Jésus et ses disciples reçoivent le message et ils. Je vais suivre Jésus.

Il y a quelques mots ultérieurs de Jean selon lesquels il doit augmenter et je dois diminuer au chapitre 3, mais ici, nous avons au chapitre 1 le fait de voir cela se dérouler sous nos yeux. Ainsi, lorsque nous regardons Jean chapitre 1, versets 19 à 34, nous voyons Jean donner son témoignage pour ainsi dire et la première chose à laquelle il parle est un groupe de personnes qui sont sorties dans le désert de Judée, évidemment de Jérusalem, pour comprendre ce qu'il faisait là-bas. De toute évidence, des informations étaient parvenues aux autorités de Jérusalem et elles voulaient savoir ce qui se passait là-bas, dans le désert.

Peut-être avaient-ils peur d'un mouvement messianique populaire qui aurait tendance à se révolter contre Rome et voulaient-ils en savoir plus et éviter que cela ne pose un gros problème. Donc, nous commençons à lire en 1:19, là, c'est le témoignage de Jean. Il est très significatif que le récit de Jean commence ainsi, car on nous a parlé du témoignage de Jean dans le prologue et maintenant, les tout premiers mots du récit commençant par ceci étaient le témoignage de Jean.

C'est le témoignage de Jean lorsque les dirigeants juifs de Jérusalem, les prêtres et les Lévites, lui demandèrent qui il était. Donc, il dit que je ne suis pas le Messie et nous avons donc cet interrogatoire intéressant qui raye en quelque sorte la liste. D'accord, pas le chèque du Messie.

Ils lui demandent alors qui es-tu ? Etes-vous Elie ? Non. Cochez cette case. Es-tu un prophète ? Non.

Cochez cette case. Puis finalement ils disent bien alors qui es-tu ? C'étaient toutes les boîtes qu'ils avaient. Donnez-nous une réponse.

Ainsi, Jean répond selon les paroles d'Isaïe, je suis celui de la voix qui appelle dans le désert. Aplaissez le chemin du Seigneur. Nous nous référons ensuite au chapitre 40

d'Ésaïe où Ésaïe semble parler d'une sorte de nouvel exode et d'aplanissement des collines et des vallées du désert afin de permettre au chemin du Seigneur d'être dégagé.

Puis ils lui posent une question sur son baptême et il dit : Je baptise d'eau, verset 26, mais parmi vous il y en a un que vous ne connaissez pas. Il vient après moi et je ne suis pas digne de détacher ses sandales. Parfois, j'aime dire que je ne suis pas digne de cirer ses chaussures, mais je suppose que ce serait une situation culturelle différente.

Donc, c'est la première rencontre du témoignage de Jean lorsqu'il explique son identité et ce qu'il fait aux dirigeants juifs, mais nous passons à autre chose et ensuite la section suivante où il parle directement de Jésus lorsqu'il voit Jésus venir vers lui. au verset 29 et utilise un langage pour dire : voici ou regardez l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde. Lorsqu'il utilise le terme agneau pour décrire Jésus, il évoque tout le langage de l'Ancien Testament sur l'agneau sacrificiel, peut-être en se concentrant sur la Pâque et tous les autres sacrifices du temple impliquant les agneaux. Nous pourrions même expliquer la manière dont Jésus enlève le péché du monde non seulement en pardonnant le péché de ceux qui se tournent vers lui, mais aussi en jugeant ceux qui ne le font pas et en éliminant le péché du monde.

Certes, ces deux éléments font partie de l'œuvre de Jésus-Christ. Ainsi, Jean continue de décrire Jésus dans cette section et parle de lui comme de celui qui va baptiser du Saint-Esprit au verset 33. Cela deviendra une partie très importante du récit de Jean lorsque Jésus parlera particulièrement de l'Esprit. dans le discours d'adieu comme celui qui viendra poursuivre avec les disciples la présence de Dieu que Jésus manifeste.

Ainsi, le témoignage de Jean à Jésus est qu'il est le Rédempteur, il est l'Agneau de Dieu et il sait qui Jésus est cette personne parce que l'Esprit est celui qui descend sur lui, verset 33, et demeure. Je pense que l'idée que l'Esprit descend et reste sur lui est ici un point crucial. Comment exactement Jean a vu cela se produire et envisagé cela n'est pas clair chez Jean.

Dans les Évangiles synoptiques, bien sûr, nous avons le contexte dans lequel cela s'est produit lorsque Jean a baptisé Jésus et il y avait là une sorte de théophanie où l'Esprit de Dieu pouvait être vu comme une colombe descendant sur Jésus. Le récit du baptême et de la colombe ne sont pas vraiment présents ici dans Jean mais Jean nous dit quelque chose à propos de l'Esprit descendant du ciel sous la forme d'une colombe. S'il a vu quelque chose qui ressemblait à une colombe ou s'il s'agit simplement d'une analogie, ce n'est pas clair pour moi en vers. 32 mais il dit que je sais et je témoigne que celui-ci est l'élu de Dieu. Ainsi, à ce stade, les premiers disciples de Jésus commencent à venir à lui et bien sûr, ce sont des gens qui ont suivi Jean.

Ainsi, nous voyons d'abord André et Pierre dans les versets 35 à 42 et Philippe et Nathanaël dans les versets 43 à 51 et il est intéressant de voir comment ces personnes interagissent avec Jésus et comment elles interagissent les unes avec les autres. Les deux premiers gars, Andrew et Peter, sont intéressants parce qu'ils suivent Jésus en quelque sorte sans dire grand-chose, alors il se retourne et les voit suivre et dit que voulez-vous, ce qui est une manière intéressante de commencer à suivre Jésus. . Donc, ils disent où dites-vous, il dit venez et vous verrez, c'est en quelque sorte une façon énigmatique de décrire les choses et venez et vous verrez plus que vous ne le pensez, j'en suis sûr.

Alors que le chapitre se termine et que Jésus parle à Nathanaël au chapitre 1 verset 51, il dit que si vous êtes surpris que j'ai pu comprendre que vous étiez sous un figuier lorsque vous avez fait votre commentaire sur rien de bon venant de Nazareth, vous ne l'avez pas fait. Si vous avez vu quoi que ce soit, vous verrez le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre sur le fils de l'homme. Il est intéressant de noter que le verset 39 apparaît et que vous verrez en quelque sorte anticiper le verset 51. Nous avons donc les deux premiers personnages, André et Pierre, puis nous avons Philippe et Nathanaël en 43 et suivants.

Le lendemain, Jésus décida de partir pour la Galilée, trouvant Philippe et lui dit de me suivre. Philippe, comme André et Pierre, était de la ville de Bethsaïda lorsque Philippe a trouvé Nathanaël et lui a dit que nous avons trouvé celui dont Moïse a parlé dans la loi, au sujet duquel les prophètes ont également écrit Jésus de Nazareth, fils de Joseph. La réponse de Nathanaël était très intéressante, il a essentiellement dit ce qui lui venait à l'esprit et ne l'a pas édulcoré du tout, il s'est exclamé Nazareth, est-ce que quelque chose de bon peut venir de là et Philippe a dit simplement de venir voir, réitérant à peu près au verset 46 ce que Jésus lui avait dit dans verset 38.

Ainsi, Jésus voit Nathanaël s'approcher en disant qu'il est véritablement un Israélite en qui il n'y a aucune fraude. D'une manière ou d'une autre, Nathanaël s'est rendu compte que lorsque Jésus a dit cela, il a regardé droit dans son cœur et a compris qui il était et a même laissé entendre qu'il l'avait entendu dire ce qu'il avait dit à propos de Jésus. Nathanaël dit comment tu me connais ? Jésus dit que je t'ai vu alors que tu étais encore sous le figuier avant que Philippe ne t'appelle. Cela suffit pour que Nathanaël dise rabbin tu es le fils de Dieu tu es le roi d'Israël et Jésus lui dit essentiellement une expression que l'on entend tout le temps dans la culture pop tu n'as encore rien vu et par les derniers mots ici dans chapitre 1, verset 51, il revient en quelque sorte au livre de la Genèse et décrit l'expérience de Jacob dans le livre de la Genèse.

Nous avons donc les premiers disciples de Jésus, André, Pierre, Philippe et Nathanaël. Nous devrions probablement également mentionner ici quelque chose

que nous avons négligé il y a un instant, à savoir que Jésus fait référence à Pierre au verset 42. Jésus le regarda et dit que tu es Simon, fils de Jean, vous serez appelé Céphas, ce qui est araméen. Kepa est évidemment lié au mot grec Pierre que nous allons l'entendre décrire plus tard dans cet évangile. Ainsi, après avoir reçu ses premiers disciples, on nous dit maintenant que Jésus est invité à un repas de noces à Cana de Galilée et qu'il y a là un problème embarrassant qui l'amène à faire son premier miracle, son premier signe.

La mère de Jésus vient vers lui et lui dit qu'ils n'ont plus de vin, qu'ils n'en ont plus. Il est probablement difficile pour ceux d'entre nous qui vivent aux États-Unis et dans d'autres pays du monde de comprendre le rôle du vin dans cette culture ancienne. Certains d'entre nous sont peut-être issus de milieux religieux où la consommation d'alcool sous quelque forme que ce soit est mal vue et certains ont appris à s'abstenir de toute sorte de boissons alcoolisées en tant que principe religieux.

D'autres ne sont que trop conscients des dégâts que l'alcoolisme peut causer dans les familles et dans les communautés. Dans les temps anciens, en particulier en Israël, aucune de ces visions de l'alcool n'était très connue, car l'alcool et le vin étaient simplement une question de subsistance. Donc, vous pouvez avoir un vignoble et avoir des raisins, vous pouvez manger autant que vous voulez mais vous ne pouvez pas les manger assez vite et vous ne pouvez pas vraiment les conserver très bien, alors vous faites du vin et donc vous subsistez avec cela et vous le mélangez avec l'eau, on ne la buvait pas directement dans les temps anciens.

Ainsi, manquer de vin lors d'une grande fête de mariage religieux ce jour-là était une chose très embarrassante pour l'hôte de la fête, pour la famille, en particulier pour le père de la mariée s'il était l'hôte ou pour le marié, quel que soit l'hôte de la fête. Ainsi, lorsque Marie vient vers Jésus et lui dit qu'ils n'ont pas de vin, ce n'est pas aussi simple que d'aller au dépanneur et d'acheter une nouvelle boîte ou autre. Vous devez vous rendre au prochain village ou autre pour l'obtenir, sinon vous ne pouvez évidemment pas repartir de zéro très rapidement.

Ainsi, Jésus gère la solution par un moyen presque caché. Il prend simplement l'eau qui se trouvait dans les récipients en pierre pour la purification et la transforme en vin sans même que beaucoup de gens sachent ce qui se passe. Seuls les serviteurs qui prenaient l'eau à l'origine savaient ce qui s'était passé, nous est dit ici au verset 9. Cependant, une fois que les gens eurent commencé à boire le vin que Jésus avait fait avec l'eau, le maître du banquet, le chef de la fête appela tout le monde à mis le marié à part et a dit que tout le monde prenait d'abord le bon vin, puis après que les gens aient bu un moment et qu'ils ne soient peut-être pas aussi perspicaces que le vin moins cher.

Mais il a dit que vous aviez gardé le meilleur jusqu'à présent. Je me demande ce que pensait la personne à qui on a dit cela, puisqu'il savait probablement que l'eau lui

faisait manquer complètement de vin. Cela a donc dû être une chose assez étonnante pour lui.

Nous avons donc un commentaire ici à la fin de la section du verset 11 qui dit que Jésus, ici à Cana de Galilée, fut le premier des signes par lesquels il révéla sa gloire. Ainsi, nous nous souvenons maintenant du prologue que nous venons de regarder dans la dernière cassette que Jésus est devenu la révélation ultime de la gloire de Dieu, l'exégèse même de Dieu et par cet acte de changer l'eau en vin, il révèle effectivement la gloire de Dieu. Dieu. Peut-être avons-nous du mal à comprendre tout cela dans notre culture, mais je pense que dans la culture ancienne, nous pouvons en avoir une meilleure compréhension en raison de la manière dont le vin était utilisé comme moyen de subsistance et aussi comme moyen de prédiction prophétique sur La bénédiction de Dieu dans le futur.

Nous y reviendrons un peu plus tard. Passons donc maintenant à la façon dont les chercheurs ont examiné cette section de 119 à 212 et je vais vous l'exposer. Je ne suis pas sûr de penser que c'est si important, mais je pense qu'il ressort clairement du prologue de Jean que Jean parle de nouvelle création.

Jésus est celui qui apporte la lumière et la vie au monde, tout comme il en était le créateur originel. Ainsi, il apporte une fois de plus lumière et vie au monde à travers son message. Ainsi, nous avons en un sens sous-entendu dans le prologue de Jean une rénovation, un renouveau de la création.

Certains adoptent ce point de vue et disent ensuite que ce que nous avons dans les chapitres 1:19 à 2:12, c'est que nous avons les sept jours de la nouvelle création. Ainsi, 1:19 à 28 serait un jour, puis nous avons le lendemain, le deuxième jour, le troisième jour, le quatrième jour, et puis le troisième jour après, quatre plus trois égale sept. Ainsi, les noces de Cana en Galilée auraient alors marqué la fin de cette première semaine, je suppose que vous diriez sept jours de la nouvelle création.

Je ne suis pas sûr de penser que c'est un gros problème, mais il y a ceux qui étudient John qui pensent que c'est le cas, alors je le porte à votre attention pour votre propre étude si vous souhaitez l'examiner plus tard. Dans certains détails géographiques, nous avons des représentants de grands prêtres de Jérusalem qui rendaient au moins visite à Jean dans le désert et nous avons la référence à Béthanie de l'autre côté du Jourdain jusqu'en Galilée jusqu'à Bethsaïda, Capharnaüm et Cana. Voici donc la fête du vin, la fête des noces ici à Cana de Galilée.

Les représentants de Jérusalem venus ici rendre visite à Jean plus tôt, là où Jean exerçait son ministère, sont un sujet de controverse. Certains pensent que Jean exerçait son ministère juste au nord-est de la mer Morte. D'autres pensent qu'il a exercé son ministère dans la région du fleuve Yarmouk, sur la rive est du Jourdain et

nous en reparlerons plus tard lorsque Jésus reviendra dans cette région à la fin du chapitre 10 de Jean.

Ces zones sont donc impliquées, tout comme une référence au village de Bethsaïda qui se trouve en quelque sorte au nord, légèrement à l'est de la mer de Galilée. Également des références à Capharnaüm qui se trouve du côté nord-ouest de la mer Morte, de la mer de Galilée et aussi bien sûr de Cana le village de Cana. Voilà donc les implications géographiques du texte.

Nous avons donc des images de lieux qui pourraient très bien être Cana de Galilée dans les temps anciens, bien qu'il y ait un certain débat à ce sujet. C'est un village situé à environ cinq kilomètres au nord-est de Nazareth. Il est traditionnellement associé à Cana de Galilée.

Vous pouvez voir qu'il tire son nom de Cana probablement du Nouveau Testament. Donc, dans cette ville, il y a un endroit qu'ils appellent en fait l'église de mariage et sur l'église de mariage ici sur le balcon, vous avez une belle inscription latine. Ils se mariaient à Cana en Galilée et la mère de Jésus était là.

Voilà donc la légende de la statue d'eux. Ainsi, dans le sous-sol de cette église, il y a un vieux récipient en pierre intéressant qui a été transformé en sanctuaire pour la prière et ainsi les gens laisseront leurs prières sur un support là-dessus. Je ne sais pas si les archéologues ont vérifié ce vieux récipient en pierre pour déterminer s'il a quelque chose à voir avec le type de récipient qui aurait été utilisé dans Jean chapitre 2. Les récipients étaient en pierre car, selon la loi rabbinique, une pierre n'acquiescerait pas d'impureté rituelle et pouvait être conservé beaucoup plus longtemps.

Les récipients en poterie devraient être brisés et jetés s'ils avaient découvert une quelconque impureté rituelle. Dans une autre église de Cana en Galilée, il y a un vase similaire. Il s'agit d'une église grecque orthodoxe.

L'église précédente était une église catholique romaine, mais on y voit une autre situation. Ainsi, les touristes qui se rendent dans ce qui pourrait très bien être Cana se voient montrer quelques endroits différents qui contiennent des reliques de l'époque de Jésus. Peut-être, qui sait ? Je ne sais pas.

Nous avons également Capharnaüm impliqué ici dans le texte. Voici donc une vue aérienne de Capharnaüm juste après les fouilles de 1972.

La structure octogonale ici est l'endroit où traditionnellement un ancien mémorial était construit sur des ruines inférieures qui étaient censées être la maison de Pierre. Cette tradition remonte aux premiers siècles. À droite, voici ce qu'on appelle parfois la Synagogue Blanche, la synagogue de Capharnaüm.

Comme nous le savons grâce aux Évangiles, Jésus a passé beaucoup de temps dans cette synagogue de Capharnaüm. Cependant, la synagogue que nous voyons aujourd'hui dans les ruines date du troisième ou quatrième siècle et le mieux que nous puissions espérer serait que cette synagogue soit peut-être construite sur les fondations d'une synagogue précédente où Jésus exerçait son ministère. Cela regarde davantage du nord en bas vers le sud un peu et ici vous pouvez voir les anciens murs de pierre rectangulaires sur lesquels la structure commémorative octogonale a été construite en l'honneur de Pierre dans les temps anciens.

Ce serait la synagogue ici et le reste du village se trouverait entre les deux. On y voit plutôt un gros plan de la maison traditionnelle de Saint-Pierre. Quelqu'un a tenté de montrer à quoi cela aurait pu ressembler avant que tous les mémoriaux secondaires y soient construits.

Depuis que ces photos ont été prises, une église catholique romaine a été construite au-dessus de la maison de Pierre, la maison traditionnelle de Pierre. Comme vous pouvez le constater, ils ont quelque peu restauré la synagogue avec des blocs de construction qu'ils ont récupérés sur place et les ont remis là où ils se trouvaient à l'origine. Donc, si vous visitez Capharnaüm aujourd'hui, vous allez en Israël en tant que touriste, vous devez entrer dans l'église ici avec ces marches juste ici.

Une fois entré dans l'église, le centre est ouvert. Vous pouvez admirer la maison traditionnelle de Pierre à Capharnaüm. Il est intéressant de noter que certains des vestiges archéologiques comprennent une étoile de David, je pense l'une des plus anciennes jamais découvertes, ainsi qu'une représentation intéressante de l'Arche d'Alliance à roues.

Mais je ne pense pas que ce soit ainsi qu'il aurait dû être construit selon la Torah. Ainsi, lorsque nous pensons à Jean-Baptiste et à Jésus passant de la géographie au témoignage de Jean, il est intéressant de remarquer en détail ce qui nous a été dit à propos de Jean dans le prologue et comment cela se déroule. On nous a dit dans le prologue que Jean n'était pas la lumière et on nous dit au verset 15 que Jean a dit : Celui qui vient après moi était avant moi.

Donc, ce qu'il dit dans le chapitre 1, au début du récit, joue un rôle important dans cela. Je ne suis pas le Christ, j'ai simplement baptisé d'eau. Voici, quelqu'un d'autre est l'Agneau de Dieu, pas moi.

Celui sur qui vous voyez l'esprit descendre et demeurer est celui que vous devez rechercher. Voici l'Agneau de Dieu. Le témoignage de Jean est assez clair ici et nous en verrons davantage plus tard dans les chapitres 3 et 5 et même aussi tard dans Jean qu'au chapitre 10.

Nous avons des titres messianiques très intéressants dans le chapitre 1 de Jean. Nous pourrions prendre toute cette série de vidéos et simplement développer ce que disent ces titres, mais il est étonnant de voir combien de titres différents se produisent ici juste dans ces premières parties du chapitre. Jésus est appelé le Messie. Ce serait l'oïnt.

Nous avons quelques allusions à ce sujet dans l'Ancien Testament, en particulier dans Ésaïe 61 et Daniel chapitre 9. On demande à Jean s'il est le prophète. Ce terme de prophète fait probablement référence au texte de Deutéronome 18 où il est dit à Moïse que Dieu enverra un autre prophète comme lui dont les paroles doivent être prises en compte par le peuple d'Israël et si elles ne le sont pas, il y aura des conséquences. Cette expression du prophète revient dans Jean chapitre 6 après que Jésus y ait nourri les multitudes.

C'était une façon courante de penser à une figure messianique, le prophète qui viendrait comme Moïse dans Deutéronome 18. En outre, il est appelé l'Agneau de Dieu à plusieurs reprises dans ce chapitre, faisant probablement allusion au moins à l'imagerie dans l'esprit du lecteur d'Ésaïe 53 sur l'Agneau qui est emmené à l'abattoir et reste silencieux. Le Fils de Dieu, l'agent de Dieu, celui qui représente Dieu sur terre.

Le terme rabbin désigne simplement mon professeur ou mon grand. Le Messie encore au verset 41. Le roi d'Israël verset 49.

Le Fils de l'homme au verset 51, faisant probablement encore une fois allusion au chapitre 7 de Daniel. Tous ces titres sont assez importants et beaucoup d'entre eux reviendront plus tard dans John et nous aurons l'occasion de les revoir. Lorsqu'il a été dit que nous avons trouvé celui dont Moïse et les prophètes ont écrit, vous pouvez penser à tant de passages différents de l'Ancien Testament qui pourraient avoir un rapport avec ce commentaire.

Si nous regardons l'Ancien Testament et le lisons comme Jean l'aurait lu, nous comprendrions alors que la voix de Dieu dans Genèse chapitre 1, que la lumière soit, était la voix de Jésus. Nous comprendrions que lorsque Moïse souhaitait avoir un meilleur aperçu de Dieu dans Exode 33, ce qu'il voulait vraiment voir, c'était Jésus qui révélait pleinement la gloire de Dieu. Quand nous regardons comment ils demandaient à Jean s'il était le prophète et s'il répondait qu'il ne l'était pas, il était la voix dans le désert.

Faisant ici allusion à Ésaïe 40 ainsi qu'à Deutéronome 8. Ésaïe 53 dans Jean 1 :29. Jean 1 : 32 et 33 parlent de l'esprit descendant et restant sur lui. Isaïe 42 parle de la façon dont Dieu enverra son esprit à son élu. La référence au Messie dans 1:41 peut faire référence à Daniel 9.25 et à d'autres textes.

Les anges qui montent et descendent sur le fils de l'homme rappellent Genèse chapitre 28, verset 12, et l'expérience de Jacob là-bas. Enfin, au chapitre 2, verset 3, lors du festin de noces et ils n'ont pas de vin, cela pourrait peut-être être une allusion au Psaume 104 et au verset 15. Cela nous fait réfléchir à la façon dont l'eau et le vin peuvent symboliser quelque chose ici, dans Jean chapitre 2. Il est au moins plausible dans Jean 2 qu'on nous raconte ce miracle non seulement pour montrer le pouvoir de Jésus sur la nature, sa capacité à transformer l'eau en vin, mais pour parler d'une manière symbolique mais prophétique de la façon dont l'avenir de Dieu pour Israël était déjà arrivé.

Nous avons donc beaucoup à dire sur l'eau dans l'évangile de Jean. Elle est utilisée dans de nombreux chapitres et une fois qu'on a dépassé le chapitre 2, l'eau devient une très bonne chose, une chose très positive. Peut-être que des images de l'Ancien Testament telles que celle d'Ézéchiël 36 sont à l'origine de tout cela, car dans Ézéchiël 36 il nous est dit que Dieu déversera de l'eau pure sur Israël et leur donnera un nouvel esprit, un nouveau cœur.

Ainsi, l'eau et la pureté spirituelle sont liées ici dans Ézéchiël 36, nous ne sommes donc pas surpris de la trouver dans Jean 7, dans Jean 4, ainsi que lorsque Jésus parle à Nicodème au chapitre 3 et au verset 5. Pourquoi, Pensez-vous que Jean baptisait pour amener les gens à réfléchir à la nécessité du Messie ? Parce qu'Israël avait besoin d'être purifié. Ainsi, le lavage à l'eau était pour le moins symbolique, sinon sacramentel, de la purification spirituelle et du renouveau spirituel que Dieu créait en Israël. Et le vin ? Eh bien, si nous lisons tous ces textes de l'Ancien Testament, y réfléchissons et essayons de mettre de côté nos visions culturelles modernes de l'alcool pendant un instant, nous apprendrons que le vin était un don choisi de Dieu au peuple d'Israël. Avoir une récolte abondante de raisins et pouvoir avoir du raisin à manger et du vin à faire était un signe de la bénédiction de Dieu, pas seulement à cette époque-là, mais c'était une façon dont vous parliez de l'avenir prophétique.

Ainsi, si vous commencez à lire certains de ces passages d'Ésaïe, de Jérémie et de Joël, vous apprendrez que le vin était une façon de décrire une grande bénédiction de Dieu lorsqu'Israël recevrait la plus grande bénédiction de Dieu dans le futur, lorsque Dieu restaurerait Israël. prospérité. Une partie de cette prospérité serait une abondance de vin. Tout cela pour dire qu'il ne fait aucun doute que l'Ancien Testament condamne l'ivresse et l'abus d'alcool, et nous lisons de nombreux textes à ce sujet dans les Proverbes ainsi que dans les Prophètes sur le fait que l'ivresse est un péché à éviter.

Nous pouvons certainement constater cela dans notre culture moderne, les conséquences de l'alcoolisme. Mais en même temps, abuser d'un bon don de Dieu n'est pas la même chose que dire qu'une telle chose est une mauvaise chose en soi. Ainsi, dans mon texte prophétique, qui parle de Dieu bénissant abondamment Israël dans le futur avec beaucoup de vin, et avec la comparaison entre Moïse et Jésus au

chapitre 1, versets 14 à 18, il me semble que Jésus changeant l'eau en vin est peut-être une manière de montrer que l'avenir d'Israël ne sera pas simplement une question de pureté rituelle.

Vous vous souviendrez de la manière dont les pots de pierre remplis d'eau allaient être utilisés comme une question de purification rituelle, et la purification rituelle, selon Jean 2, vraiment suivre Dieu n'est pas simplement une question de purification rituelle, pas que ce soit une mauvaise chose en soi, mais c'est aussi l'expérience du vin de la bénédiction eschatologique de Dieu. La bénédiction de Dieu ne se limite donc pas à se purifier avec de l'eau. Il attend également que la bénédiction ultime de Dieu vienne sur Israël, représentée ici par le vin que Jésus crée.

Je pense donc que cela a une signification prophétique et montre que Jésus montre maintenant l'aube de la bénédiction eschatologique de Dieu au peuple d'Israël. Et désormais, même chez Jean, l'eau devient une très bonne chose, une chose importante dans la manière dont elle décrit la manière dont Jésus dit d'arroser avec l'Esprit et la manière dont elle est particulièrement utilisée dans Jean 7, verset 37 et suivants.

Une autre chose dont nous devons parler ici, à propos du chapitre 2, est la référence de Jésus à son heure qui n'est pas encore venue.

Lorsque la mère de Jésus, remarque que le mot Marie n'est pas utilisé ici, simplement mère de Jésus au chapitre 2, verset 1. Elle lui dit qu'ils n'ont pas de vin. Il lui fait presque un reproche. En fait, il ne s'agit pas tant d'une réprimande que d'une sorte de prise de distance.

Une femme, pourquoi m'impliquez-vous ? Ou qu'est-ce que ça me fait ? Mon heure n'est pas encore venue. Cela veut essentiellement dire que ce n'est pas nécessairement mon problème. Je ne suis pas appelé à m'occuper de ce genre d'affaires.

Néanmoins, Marie est consciente que Jésus a la capacité de résoudre ce problème. Elle dit simplement aux serviteurs, faites tout ce qu'il vous dit. Excusez-moi, je vais devoir boire un verre d'eau.

Alors, quand Jésus dit à Marie, mon heure n'est pas encore venue, je crois que le but est de dire que je ne vais pas faire ici une démonstration spectaculaire pour résoudre ce problème, parce que mon temps, mon heure, qui chez Jean, comme nous le verrons, parle de la croix, de la rédemption, et de la passion, et de Pâques. Ce n'est pas encore le moment. Et si je commence à exercer ici des pouvoirs miraculeux de manière très flagrante, le bal démarrera trop tôt, et les choses feront boule de neige, et mon heure n'est pas encore venue.

Donc, dans un sens, c'est un peu une réprimande, pas exactement une réprimande, mais dire à Mary que ce n'est pas nécessairement mon problème. S'occuper de ce problème n'est pas nécessairement quelque chose que le Père doit me confier en ce moment. Ainsi, l'histoire est racontée sur la façon dont, lorsque Jésus s'occupe du problème, il le fait d'une manière très discrète, afin de ne pas provoquer de grande réponse.

Un autre verre d'eau. Désolé pour le détournement. Donc, si nous prenons le temps de regarder ces passages, vous pourrez le faire comme vous en aurez le temps dans les jours à venir.

Jésus parle de son heure comme n'étant pas venue plusieurs fois, nous conduisant à ses derniers jours à Jérusalem. Mais on nous dit au chapitre 12 que son heure est venue, et cela fait essentiellement référence à la passion et à la croix. Ainsi, l'heure dans Jean anticipe alors dans les chapitres 2, 7 et 8, le moment à Jérusalem où Jésus mourra et ressuscitera.

Mais le terme heure est également utilisé dans Jean à de nombreux endroits pour décrire les jours à venir, l'avenir eschatologique de Dieu, une heure vient et maintenant est une sorte de langage. Par exemple, lorsqu'il s'adresse à la femme de Samarie dans Jean 4, puis aussi dans Jean 5 et chapitre 16, alors qu'il avertit les disciples des difficultés qu'ils rencontreront dans les jours à venir, il utilise l'expression : une heure est pas encore venue. Ainsi, l'heure dans Jean doit être examinée et soigneusement comprise.

Dans Jean 2 :11, on nous dit que ce fut le premier des signes miraculeux de Jésus, qu'il accomplit à Cana en Galilée. Il a révélé sa gloire et ses disciples ont mis leur foi en lui. Ces mots que nous avons soulignés ici sont tous des mots cruciaux chez Jean.

Ainsi, ce premier miracle que Jésus a fait nous fait comprendre ce qui va arriver en termes de signes de Jésus, la manière dont ils manifestent sa gloire et comment cette manifestation de sa gloire à travers les signes amène les gens à la foi. Il s'agit donc d'un élément clé de la théologie de Jean que nous devons examiner alors que nous poursuivons l'étude dans les chapitres à venir. Merci.

Il s'agit du Dr David Turner dans son enseignement sur l'Évangile de Jean. Il s'agit de la quatrième séance, le témoignage de Jean et le premier signe de Jésus en Galilée. Jean chapitre 1 versets 19 à chapitre 2 verset 12.